Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9270960
Centre d'intérêt : 751

Evaluation du français écrit en cinquième année du secondaire : résultat des épreuves de mai 1990 et de mai 1991. -- [Québec] : Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, c1992.
24 p. : ill. ; 28 cm.

Code : 9192-976, 16-7407-25.

ISBN 2-550-23152-X

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province) : Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

Descripteur(s) : Français (Langue) • Langue écrite • Examen scolaire • Rendement scolaire • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Ce document présente l'analyse des résultats des épreuves de français écrit de mai 1990 et de mai 1991 qui avaient pour but d'évaluer l'habileté à écrire des élèves de cinquième secondaire. Ces derniers devaient rédiger un texte d'opinion d'environ 500 mots sur un des trois sujets proposés et le faire dans une langue appropriée à la situation de communication. Les élèves de 1991 ont obtenu une moyenne générale moins élevée que celle des élèves de 1989 mais plus élevée que celle des élèves de 1990. Le même constat s'impose à l'égard des taux de réussite. Les élèves de 1991 atteignent la note de passage (60 p. 100) de l'épreuve et de chacune de ses parties en plus grand nombre que les élèves de 1990, mais ni les uns ni les autres ne sont aussi nombreux qu'en 1989. La comparaison des moyennes et des taux de réussite du fond et de la forme révèle l'écart entre la maîtrise de ces deux parties de l'épreuve. Les résultats de 1990 et de 1991 ne permettent pas d'affirmer qu'il y ait eu amélioration en syntaxe, en ponctuation ainsi qu'en orthographe d'usage et grammaticale, la faiblesse des élèves dans ces domaines ayant été mise en évidence dès 1986.

Type de document :

9270960

ÉVALUATION DU FRANÇAIS ÉCRIT
EN CINQUIÈME ANNÉE DU SECONDAIRE

RÉSULTATS DES ÉPREUVES DE MAI 1990 ET DE MAI 1991

Québec

9270960

ÉVALUATION DU FRANÇAIS ÉCRIT
EN CINQUIÈME ANNÉE DU SECONDAIRE

RÉSULTATS DES ÉPREUVES DE MAI 1990 ET DE MAI 1991

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1992 — 9192-976

ISBN 2-550-23152-X

Dépôt légal — premier trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

L'ÉPREUVE 3

LES RÉSULTATS GÉNÉRAUX ET PAR CRITÈRE 5

L'ANALYSE DÉTAILLÉE DES ERREURS RELATIVES À LA FORME 9

LA NATURE DES ERREURS 10

LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES PAR CATÉGORIE 12

Lexique 12

Phrase 13

Ponctuation 14

Orthographe d'usage 15

Orthographe grammaticale 16

FORCES ET FAIBLESSES DES ÉLÈVES 19

CONCLUSION 21

ANNEXE Distribution de fréquences par critère 23

INTRODUCTION

Depuis mai 1986, les élèves de cinquième année du secondaire sont soumis à une épreuve unique de français écrit. En imposant cette épreuve aux élèves et en assurant la correction de toutes les copies, le ministère de l'Éducation poursuit les objectifs suivants :

- stimuler l'intérêt de tous pour la qualité du français écrit;
- fournir au réseau scolaire des données fiables et précises sur l'habileté à écrire des candidats au diplôme d'études secondaires;
- sensibiliser le personnel scolaire aux forces et aux faiblesses des élèves;
- encourager la mise en œuvre d'activités pour corriger les lacunes constatées;
- suivre l'évolution de la qualité de la langue écrite des élèves de la fin du secondaire.

De 1986 à 1989, les résultats obtenus à cette épreuve ont été diffusés dans des rapports annuels qui ont démontré la progression de la moyenne et du taux de réussite. Le progrès a été particulièrement remarquable pour le *fond* (situation de communication et fonctionnement du discours). Une amélioration s'est aussi fait sentir pour la *forme* (fonctionnement de la langue) mais, en 1989, l'échec à cette partie de l'épreuve était encore le fait de 48 p. 100 des élèves.

	Moyenne sur 100		Taux de réussite	
	1986	1989	1986	1989
Fond	63,8 %	87,1 %	69,1 %	94,4 %
Forme	53,6 %	59,4 %	39,9 %	52,1 %
Total	58,7 %	72,7 %	49,9 %	75,9 %

Par la diffusion du présent rapport, le Ministère veut rendre compte des résultats obtenus aux épreuves de mai 1990 et de mai 1991, les résultats de mai 1989 servant de points de repère pour juger du progrès réalisé.

L'ÉPREUVE

Quelque 50 000 élèves de cinquième secondaire se sont présentés à l'épreuve unique de français écrit en mai 1990 et en mai 1991. Ils disposaient de trois heures pour rédiger un texte d'opinion d'environ 500 mots sur un des trois sujets proposés.

La correction a été faite en appliquant une grille d'évaluation[1] composée de sept critères qui permettent d'évaluer le ***fond*** (situation de communication et fonctionnement du discours) et la ***forme*** (fonctionnement de la langue). Cette grille d'évaluation trouve son fondement dans l'objectif terminal du programme de français, langue maternelle, de cinquième année du secondaire :

> *« Écrire un texte visant à présenter son opinion sur un sujet donné, en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue et des discours. »*

La grille d'évaluation employée en 1990 et en 1991 est identique à celle de 1989 sauf pour le seuil de réussite des critères relatifs à la phrase et à la ponctuation (critère nº 6) et à l'orthographe (critère nº 7); en effet, en 1989, les élèves devaient faire moins de treize erreurs pour réussir chaque critère; depuis 1990, les élèves doivent faire moins de onze erreurs dans chaque cas.

Toutes les copies ont été corrigées au ministère de l'Éducation par une équipe de 90 correcteurs formés et encadrés par neuf enseignants-superviseurs. Plus de la moitié des correcteurs et des superviseurs avaient déjà participé à une ou à plusieurs sessions de correction au Ministère.

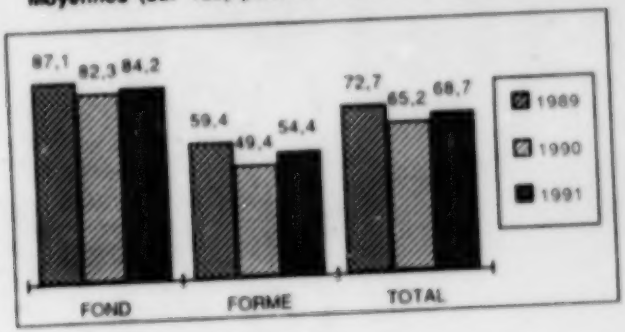
---

1 Voir le *GUIDE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION*, document nº 16-7227, MEQ, 1992, 68 pages.

LES RÉSULTATS GÉNÉRAUX ET PAR CRITÈRE

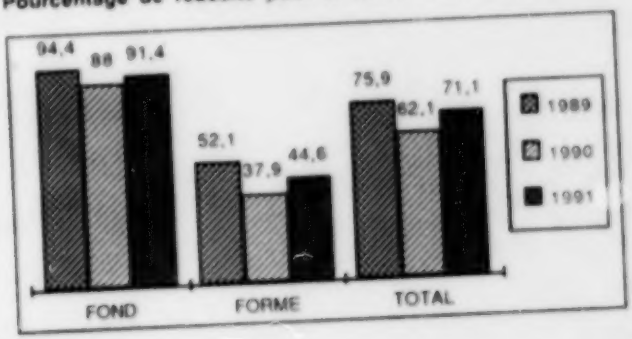
Les élèves de 1991 ont obtenu une moyenne générale *(total)* moins élevée que celle des élèves de 1989, mais plus élevée que celle des élèves de 1990. Cette moyenne générale est composée des résultats obtenus pour le *fond* (48 p. 100 des points) et pour la *forme* (52 p. 100 des points), dont les moyennes se situent aussi entre celles de 1989 et de 1990.

Moyennes (sur 100) pour le fond, la forme et le total



Le même constat s'impose à l'égard des taux de réussite. Les élèves de 1991 atteignent la note de passage (60 p. 100) de l'épreuve et de chacune de ses parties en plus grand nombre que les élèves de 1990, mais ni les uns ni les autres ne sont aussi nombreux qu'en 1989.

Pourcentage de réussite pour le fond, la forme et le total



La comparaison des moyennes et des taux de réussite du *fond* et de la *forme* révèle l'écart entre la maîtrise de ces deux parties de l'épreuve.

— De 1989 à 1991, les moyennes obtenues pour le *fond* sont supérieures à 82 p. 100, alors que celles obtenues pour la *forme* sont inférieures à 60 p. 100.

— En 1990 et en 1991, il y a environ 30 p. 100 de différence entre les moyennes obtenues pour le *fond* et celles obtenues pour la *forme*.

— En 1990 et en 1991, les élèves qui réussissent le *fond* sont deux fois plus nombreux que ceux qui réussissent la *forme*.

Cette différence importante s'explique par une maîtrise inégale de chacun des critères du *fond* et de la *forme*, ce que l'examen du taux de réussite par critère met en évidence.

FOND : taux de réussite par critère

Critère	1989	1990	1991
1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte.	93,7 %	87,9 %	90,9 %
2. L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.	97,5 %	95,5 %	95,9 %
3. L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.	93,4 %	83,7 %	87,4 %
4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte.	93,3 %	95,9 %	97,4 %

Les taux de réussite des critères du ***fond*** sont très satisfaisants en 1990 et en 1991 même s'ils sont plus faibles qu'en 1989 dans trois cas sur quatre. Le critère relatif aux indices de la structure du texte (nº 4) est cependant le seul pour lequel on observe une augmentation régulière du taux de réussite.

Certains élèves qui ont échoué à ces critères n'ont pas respecté le sujet qu'ils avaient choisi; d'autres n'ont traité le sujet qu'en partie; d'autres n'ont fourni qu'un seul argument pour justifier leur opinion; d'autres, enfin, ont rédigé un texte plus informatif ou plus narratif qu'argumentatif.

FORME : taux de réussite par critère

Critère	1989	1990	1991
5. L'élève emploie des termes précis et variés.	95,3 %	90,6 %	97,6 %
6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.	* 43,2 %	33,3 %	41,6 %
7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.	* 39,1 %	37,4 %	38,8 %

* *Données basées sur un seuil de réussite fixé à 10 erreurs, comme en 1990 et en 1991.*

Parmi les critères de la ***forme***, seul celui du vocabulaire (nº 5) affiche un taux de réussite qui est comparable à celui des critères du *fond* et qui est supérieur en 1991 à celui de 1989.

Certains élèves maîtrisent de façon satisfaisante les exigences de la langue écrite :

— 11 p. 100 des élèves de 1990 et 15 p. 100 des élèves de 1991 ont fait moins de six erreurs de syntaxe et de ponctuation;

— 17 p. 100 des élèves de 1990 et 18 p. 100 des élèves de 1991 ont fait moins de six erreurs d'orthographe.

Par contre, environ 60 p.100 des élèves n'atteignent pas le seuil de réussite de chacun de ces deux derniers critères.

La faiblesse d'un grand nombre d'élèves en syntaxe et en ponctuation (nº 6) ainsi qu'en orthographe d'usage et grammaticale (nº 7) a été mise en évidence dès 1986. Les résultats de 1990 et de 1991 ne permettent pas d'affirmer qu'il y a eu amélioration. Ces résultats sont d'ailleurs confirmés par les données de l'analyse détaillée présentées ci-après.

L'ANALYSE DÉTAILLÉE DES ERREURS RELATIVES À LA FORME

Chaque année, un échantillon représentatif de copies fait l'objet d'une analyse détaillée des erreurs relatives à la *forme*[2]. Cette analyse permet de relever toutes les erreurs ainsi que le nombre de mots présents dans chacune des copies de l'échantillon. Cette analyse est réalisée indépendamment de la correction de l'épreuve.

Longueur des textes, moyenne et fréquence des erreurs

	1989	1990	1991
Longueur moyenne des textes	505.8 mots	506.4 mots	502.8 mots
Nombre moyen d'erreurs par copie	33.6 erreurs	47.2 erreurs	37.4 erreurs
Indice moyen de fréquence : une erreur tous les	15 mots	10,7 mots	13,4 mots

Les textes de mai 1990 et de mai 1991 sont d'une longueur comparable à celle des textes de mai 1989, mais le nombre d'erreurs est plus élevé, surtout en 1990. Si l'on tient compte de la longueur des textes des élèves de 1990, ceux-ci commettent autant d'erreurs que leurs aînés de 1986, soit une moyenne d'une erreur tous les 10,7 mots.

Comme pour les résultats obtenus aux critères de la *forme* examinés plus tôt, on constate que les résultats de l'analyse détaillée de 1991 sont meilleurs que ceux de 1990, sans atteindre toutefois le niveau de 1989.

2 La taille de l'échantillon annuel correspond à un niveau de confiance de 95 p. 100 et à un degré de précision de près de 0,09, ce qui signifie que ces échantillons fournissent, 19 fois sur 20, des résultats précis à neuf points près.

LA NATURE DES ERREURS

L'analyse détaillée permet également de connaître la nature des erreurs commises par les élèves. Ces erreurs sont regroupées en cinq catégories. Le tableau ci-dessous présente le nombre moyen d'erreurs relevées par catégorie dans les copies de 1989, de 1990 et de 1991. Ce tableau fournit aussi le pourcentage représenté par les erreurs de chaque catégorie par rapport au total des erreurs de chaque année.

Nombre moyen et pourcentage d'erreurs par catégorie en 1989, 1990 et 1991

Catégorie d'erreurs	Nombre moyen d'erreurs			Pourcentage d'erreurs		
	1989	1990	1991	1989	1990	1991
Lexique	1,7	1,4	1,3	5 %	3 %	3 %
Phrase	5,7	9,3	7,5	17 %	20 %	20 %
Ponctuation	7,5	12,1	9,6	22 %	25 %	26 %
Orthographe d'usage	5,4	9,4	5,9	16 %	20 %	16 %
Orthographe grammaticale	13,3	15,0	13,1	40 %	32 %	35 %
Total des erreurs	33,6	47,2	37,4	100 %	100 %	100 %

De 1989 à 1990, l'augmentation du nombre total d'erreurs provient d'un plus grand nombre d'erreurs dans chaque catégorie, à l'exception de celle du lexique. En 1991, toutes les catégories comptent moins d'erreurs qu'en 1990, mais seules celles du lexique et de l'orthographe grammaticale comptent un peu moins d'erreurs qu'en 1989.

Ces erreurs sont le fait d'un grand nombre d'élèves, comme le démontre le tableau ci-dessous, qui toutefois ne fait référence qu'aux données de 1991. Pour chaque catégorie, ce tableau reprend le nombre moyen et le pourcentage d'erreurs; il informe aussi du nombre d'erreurs présentes dans la copie qui en contenait le plus; enfin, il fournit le pourcentage des élèves qui ne font aucune erreur ainsi que le pourcentage des copies qui comptent de une à dix erreurs.

Données par catégorie d'erreurs — Mai 1991

Catégorie d'erreurs	Nombre moyen d'erreurs	Pourcentage d'erreurs	Maximum d'erreurs dans une copie	Pourcentage d'élèves dont la copie compte :	
				aucune erreur	de 1 à 10 erreurs
Lexique	1,3	3 %	8	39 %	61 %
Phrase	7,5	20 %	37	2 %	73 %
Ponctuation	9,6	26 %	33	1 %	60 %
Orthographe d'usage	5,9	16 %	42	5 %	81 %
Orthographe grammaticale					
Verbe	4,9	13 %	25	12 %	76 %
Nom, adjectif, pronom et déterminant	6,0	16 %	29	8 %	76 %
Homophones	2,2	6 %	18	34 %	64 %
Total des erreurs	**37,4**	100 %	124	0,2 %	5 %

Les données de ce tableau révèlent que **chaque catégorie représente une difficulté plus ou moins importante pour plus de 60 p. 100 des élèves**. Ce constat est vrai même pour les catégories qui comptent peu d'erreurs, comme celles du lexique et des homophones grammaticaux.

LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES PAR CATÉGORIE EN MAI 1991

Chaque catégorie d'erreurs regroupe un ensemble de cas qui renvoient à des connaissances qui devraient être acquises par les élèves qui terminent leurs études secondaires. Chaque cas a donné lieu à des erreurs relevées dans des copies d'élèves, mais certaines erreurs ont été observées plus fréquemment et dans un plus grand nombre de copies. Cette section du rapport décrit brièvement chaque catégorie et fournit des données plus précises sur les erreurs les plus fréquentes des élèves de 1991.

Lexique

La catégorie du lexique comprend deux sous-catégories, celle des anglicismes, qui sont rares, et celle des **impropriétés sémantiques,** qui ne représentent que 3 p. 100 de l'ensemble des erreurs, mais qui sont commises par 58 p. 100 des élèves.

Impropriétés sémantiques, pléonasmes fautifs, etc.

Moyenne : 1,1 erreur
Pourcentage sur le total : 3 % de 37,4 erreurs

Aucune erreur : 42 % des élèves
De1 à 8 erreurs : 58 % des élèves

Les erreurs de cette sous-catégorie comprennent l'emploi incorrect des mots, les pléonasmes fautifs, les emprunts lexicaux à la langue orale et tous les barbarismes de forme et de sens.

Exemples d'erreurs :

- *[...] dans les pays dont le* ***siège*** *est* ***trôné*** *par un dictateur [...]*-

- *Toutes* ***ces activités*** *spéciales furent* ***favorablement appréciées*** *par les étudiants.*-

- *Avec* ***la cheminée*** *qui* ***boucane*** *sans arrêt [...]*-

- *[...] le* ***détériorement*** *de la planète.*-

Phrase

Cette catégorie regroupe les erreurs qui ont trait à la construction de la phrase, à l'emploi de la préposition, de la conjonction, de l'adverbe et du verbe (mode, temps, auxiliaire) ainsi qu'aux structures empruntées à l'oral ou à une langue étrangère. L'ensemble de ces erreurs représente 20 p. 100 de toutes les erreurs commises par les élèves de 1991 et seulement 2 p. 100 des copies ne présentent aucune erreur de cette catégorie. Les erreurs les plus fréquentes sont celles qui se rapportent à la **construction de la phrase** et à l'**emploi de la préposition**. Ces deux groupes réunis représentent 11 p. 100 de toutes les erreurs de 1991 et sont le fait d'environ huit élèves sur dix.

Construction de la de la phrase

Moyenne :	2,2 erreurs
Pourcentage sur le total :	6 % de 37,4 erreurs
Aucune erreur :	19 % des élèves
De 1 à 10 erreurs :	80 % des élèves
De 11 à 15 erreurs :	1 % des élèves

Les erreurs de construction de la phrase relèvent principalement de l'ordre incorrect des mots et de phrases incomplètes.

Exemples d'erreurs :

*«Pourquoi **ils font** imprimer les dépliants sur du papier recyclé?»*

*«[...] les cyclistes ne devraient **que circuler** sur des pistes cyclables [...]»*

*«**En dernier lieu, la peur des automobilistes.**»*

La préposition

Moyenne :	1,9 erreur
Pourcentage sur le total :	5 % de 37,4 erreurs
Aucune erreur :	24 % des élèves
De 1 à 11 erreurs :	76 % des élèves

Les erreurs concernant la préposition sont causées par l'absence d'une préposition, par l'emploi d'une préposition au lieu d'un article ou d'une autre préposition ainsi que par la présence inutile d'une préposition.

Exemples d'erreurs :

«Des centaines de poissons et __ oiseaux sont morts à cause de ça.»

*«[...] sans même prendre conscience **au** tort qu'ils font subir à l'environnement.»*

*«Mais est-ce nécessaire d'interdire **les** cyclistes de circuler sur nos routes?»*

*«Les cyclistes énervent considérablement les automobilistes et ces derniers sont obligés d'emprunter **sur** l'autre voie pour contourner la bicyclette.»*

Ponctuation

L'emploi de tous les signes de ponctuation entre dans cette catégorie. Avec une moyenne de 9,6 erreurs par copie, cette catégorie regroupe 26 p. 100 de toutes les erreurs dénombrées dans les copies de 1991. Seulement 1 p. 100 des copies ne comptent aucune erreur de ponctuation, alors que 60 p. 100 des copies en comptent de une à dix et 39 p. 100, plus de dix erreurs.

La virgule

Moyenne : 7,1 erreurs
Pourcentage sur le total : 19 % de 37,4 erreurs

Aucune erreur : 3 % des élèves
De 1 à 10 erreurs : 76 % des élèves
De 11 à 27 erreurs : 21 % des élèves

Le signe de ponctuation qui cause le plus de difficulté aux élèves est sans conteste la virgule. L'absence ou l'emploi abusif de la virgule représente près d'une erreur sur cinq dans les copies de mai 1991.

Exemples d'erreurs

«Moi __ je vais vous le dire.»

«En second lieu __ chers adultes __ n'avez-vous jamais entendu parler de [...]»

«Le gouvernement devrait encourager ces actes en donnant une légère récompense, non en argent mais _ en venant les féliciter personnellement _ ou en leur remettant de petites plaques.»

*«[...] on devrait pratiquer un certain contrôle __ car une trop grande liberté peut porter atteinte aux droits d'autrui __ **ect...**[3]»*

«Bref, les hommes de notre temps _ sont des hommes à tout faire.»

Le point et la majuscule

L'absence du **point** à la fin d'une phrase (à la fin d'un paragraphe, en particulier) et l'absence de la **majuscule** au début de la phrase ou sa présence après un signe de ponctuation diffèrent du point (sauf dans le cas des noms propres) ne font pas partie des erreurs les plus fréquentes (moyennes inférieures à une erreur par copie), mais ce sont certainement des erreurs impardonnables pour des élèves qui terminent leurs études secondaires. Pourtant, ces erreurs sont présentes **dans plus de 20 p. 100 des copies**.

Exemples d'erreurs

*«Plus les adolescents s'impliqueront dans le système, **Plus** le système sera efficace __»*

«Aussi, un projet a été mis sur pied : L'adoption d'un béluga.»

---

[3] Cette abréviation doit s'écrire «**etc.**» et ne doit pas être suivie des points de suspension. Plusieurs élèves font cette erreur qui les pénalise à la fois en ponctuation et en orthographe d'usage.

Orthographe d'usage

Cette catégorie regroupe les cas relatifs à l'emploi de la majuscule dans les noms propres, de l'apostrophe, du trait d'union dans les mots composés, de signes mathématiques à la place d'un mot, des abréviations, mais surtout toute erreur de **graphème**. On trouve en moyenne 5,9 erreurs d'orthographe d'usage dans les copies de mai 1991; ce nombre représente 16 p. 100 de toutes les erreurs relevées.

Graphème

Moyenne	4,4 erreurs
Pourcentage sur le total	12 % de 37,4 erreurs
Aucune erreur	9 % des élèves
Entre 1 et 10 erreurs	83 % des élèves
Entre 11 et 33 erreurs	8 % des élèves

Les erreurs de graphème incluent l'orthographe incorrecte des mots, des infinitifs et des radicaux stables des verbes, des homonymes non grammaticaux ainsi que les coupures des mots en fin de ligne et l'emploi erroné des signes orthographiques ou leur absence. La majorité de ces erreurs auraient pu être évitées par la simple consultation d'un dictionnaire usuel; dans d'autres cas, un peu d'attention au moment de la révision du brouillon aurait permis de les corriger.

Exemples d'erreurs :

«Mais cela n'est pas ***d'utout*** *notre faute.»*

«[...] le code de la route considère la ***byciclette*** *comme un moyen de transport au* ***même*** *titre que l'****automobille****.»*

«[...] la carte et l'habit ***coûte*** ***jolieme nt*** *cher pour les heures que* ***celà*** *dure.»*

*«****Deuxièment****, le bal des finissants est une soirée très importante.»*

«Ils ont fait attention de ne pas ***gaspier*** *[...]»*

«Ils n'ont qu'à ***démarer*** *leur automobile et à* ***s'ennaier*** *où ils veulent [...]»*

«Tout ***conte*** *fait [...]»*

«De nos jours, le transport fait ***parti*** *de notre quotidien.»*

«Un exemple est le panneau de ***sign-alisation****»*

*«****Voila*** *une question bien difficile à* ***repondre****.»*

Orthographe grammaticale

Cette catégorie est celle qui, depuis 1986, réunit le plus grand nombre d'erreurs. De 1986 à 1991, le nombre moyen d'erreurs grammaticales a varié de 12 à 15 erreurs par copie, ce qui représente de 32 p. 100 à 40 p. 100 de toutes les erreurs relevées dans les copies des élèves. Cette catégorie réunit les erreurs relatives à trois sous-groupes de règles grammaticales : les règles de la conjugaison et de l'accord des verbes, celles de l'accord du nom, de l'adjectif, du pronom et du déterminant et celles qui régissent l'emploi des homophones grammaticaux. Les erreurs les plus fréquentes se rapportent à l'**accord du verbe, du nom et de l'adjectif**.

Accord du verbe

Moyenne : 2,8 erreurs
Pourcentage sur le total : 7 % de 37,4 erreurs

Aucune erreur : 22 % des élèves
De 1 à 14 erreurs : 78 % des élèves

Plus de la moitié des erreurs relatives à l'orthographe des verbes sont causées par un mauvais accord du verbe avec son sujet, comme dans les exemples ci-dessous. Ces erreurs se manifestent par l'emploi d'une terminaison fautive, le mode et le temps employés par les élèves étant par ailleurs corrects. Par analogie ou par influence de l'oral, les élèves emploient une terminaison (qui existe) au lieu d'une autre. (Cette sous-catégorie n'inclut ni les barbarismes de conjugaison qui renvoient à des terminaisons inexistantes, ni les confusions homophoniques entre -er, -ez, -é et -ai, ni l'accord du participe passé[4].)

Exemples d'erreurs :

*« Pourquoi ne pas utiliser des matières ou produits qui se **recycles**? »*

*« [...] nous nous **devont** de nous **battrent** tous les jours pour sauver la planète. »*

*« Et ils ont le front de dire que ce sont nous, les adultes de demain, qui ne **prennent** aucune mesure pour sauver tout ce qui nous entoure. »*

*« [...] les adolescents sont très préoccupés par ce qui les **entourent**. »*

*« Si ça ne nous **préoccupaient** pas ont ne se **déplaceraient** pas pour aller la jeter. »*

*« Et voici qu'**arrive** ces adultes. »*

---

4 L'accord du participe passé représente 0,9 erreur par copie, soit 2 p. 100 de toutes les erreurs de 1991. Aucune erreur d'accord du participe passé n'a été relevée dans 51 p. 100 des copies et de une à sept erreurs ont été comptées dans 49 p. 100 des copies. Il semble toutefois que l'occurrence du participe passé soit peu importante dans un texte d'opinion.

Accord du nom

Moyenne : 2,3 erreurs
Pourcentage sur le total : 6 % de 37,4 erreurs

Aucune erreur : 27 % des élèves
De 1 à 10 erreurs : 71 % des élèves
De 11 à 19 erreurs : 2 % des élèves

Les noms mal accordés en nombre sont presque aussi fréquents que les verbes mal accordés. Les élèves commettent souvent cette erreur lorsque le nom est employé comme complément et lorsqu'il accompagne certains adjectifs indéfinis (*plusieurs, aucun, tout*, par exemple).

Exemples d'erreurs :

*«[...] cela aurait pour effet de diminuer les fautes d'**orthographes**.»*

*«Le surplus **d'argents** ne veut pas toujours dire qualité.»*

*«Beaucoup de **recherche** ont démontré que [...]»*

*«Je trouve qu'une bicyclette est le meilleur moyen de transport sur **le plan** économique, social et sécurité.»*

*«Le bal de fin **d'étude** ne doit pas être une **épreuves** financière à laquelle il faut survivre [...]»*

*«Quand tu as plus d'**autorités** _ les enfants vont obéir plus rapidement [...]»*

*«Est-il la source de plusieurs **accident**?»*

*«Ils filent à **toutes allures** ne laissant **aucunes chances** aux cyclistes.»*

Accord de l'adjectif

Moyenne : 1,8 erreur
Pourcentage sur le total : 5 % de 37,4 erreurs

Aucune erreur : 30 % des élèves
De 1 à 12 erreurs : 70 % des élèves

Cette sous-catégorie regroupe tous les cas d'accord en genre et en nombre de l'adjectif, quelles que soient sa nature et sa fonction.

Exemples d'erreurs :

*«Dans les lieux **publiques** [...]»*

*«La limousine est une autre chosse qui me coûte **chère** [...]»*

*«Aujourd'hui, les adolescents sont beaucoup plus **libre** de s'exprimer qu'avant.»*

*«Il est **certains** que pour d'autres étudiants, le bal de fin d'études **secondaire** ne leurs disent rien du tout [...]»*

*«Elles vont jusqu'à payer quatre à cinq **cent** dollar pour une robe [...]»*

*«Des règlements plus **sévèrent** [...]»*

Erreurs les plus fréquentes par catégorie — Mai 1991

Tableau récapitulatif

Catégorie Erreur fréquente	Nombre moyen d'erreurs	Pourcentage d'erreurs sur un total 37,4 erreurs
Lexique		
• Impropriété sémantique, pléonasme fautif, etc.	1,1	3 %
Phrase		
• Construction boiteuse de la phrase	2,2	6 %
• Emploi fautif de la préposition	1,9	5 %
Ponctuation		
• Emploi abusif ou absence de la virgule	7,1	19 %
Orthographe d'usage		
• Erreur de graphème	4,4	12 %
Orthographe grammaticale		
Mauvais accord		
• du verbe	2,8	7 %
• du nom	2,3	6 %
• de l'adjectif	1,8	5 %
Total des erreurs les plus fréquentes	**23,6**	**63 %**
Total de toutes les erreurs	**37,4**	**100 %**

Ce tableau récapitulatif met en évidence l'importance des erreurs les plus fréquemment commises par les élèves. Elles représentent en effet 63 p. 100 de toutes les erreurs relevées dans les copies de 1991. Comme on l'a vu précédemment, plusieurs des erreurs lexicales et d'orthographe d'usage auraient pu être corrigées par la consultation d'un dictionnaire usuel. D'autres révèlent le non-respect de règles de base de la grammaire, de la construction de la phrase et de l'emploi de la virgule. Ces erreurs sont non seulement fréquentes, mais elles sont aussi le fait de nombreux élèves. Pourtant, les élèves ont le droit de consulter un dictionnaire et une grammaire au moment de l'épreuve.

FORCES ET FAIBLESSES DES ÉLÈVES

De 1986 à 1991, les résultats obtenus à l'épreuve de français écrit se sont sensiblement améliorés. En effet, la moyenne est passée de 58,7 p. 100 à 68,7 p. 100, et le taux de réussite a fait un bon de 49,9 p. 100 à 71,1 p. 100. Malgré ces résultats généraux satisfaisants, les élèves démontrent une maîtrise inégale des divers éléments inscrits au programme de français de la fin du secondaire.

L'habileté à écrire des élèves de cinquième année du secondaire s'est surtout améliorée du point de vue du *fond* (situation de communication et fonctionnement du discours). De 1986 à 1991, la moyenne et le taux de réussite de l'ensemble des critères du *fond* ont connu une augmentation d'environ 20 p. 100.

Quant à la *forme* (fonctionnement de la langue), des progrès sensibles se font encore attendre. En 1991, la moyenne est supérieure de 0,8 p. 100 à celle de 1986 et le taux de réussite dépasse de 4,7 p. 100 celui de 1986, alors que la moyenne et le taux de réussite de 1990 avaient été inférieurs à ceux de 1986. Il est vrai que les exigences quant à deux critères de la *forme* ont été légèrement haussées depuis 1990, mais cette différence n'explique pas le peu de progrès observé. En effet, la comparaison des résultats de l'analyse détaillée des erreurs met en évidence que, proportionnellement à la longueur de leurs textes, les élèves de 1991 font une erreur tous les 13,4 mots contre une erreur tous les 10,7 mots en 1986 et en 1990. Pourtant, les résultats de 1989 (une erreur tous les 15 mots) avaient laissé croire à un tournant qui permettait d'espérer de meilleurs résultats.

La détermination des erreurs les plus fréquentes fournit un éclairage non négligeable sur les faiblesses des élèves. Ce ne sont pas les *pièges* de la langue qui causent des difficultés aux élèves. Au contraire, les erreurs les plus fréquemment observées dans leurs copies révèlent un manque de connaissances et d'habiletés de base en orthographe, en grammaire, en syntaxe et en ponctuation. Que par inattention un élève oublie quelques erreurs, cela se conçoit, mais de très nombreux élèves commettent souvent des erreurs relatives au simple accord du verbe ou de l'adjectif, par exemple. Il n'est alors plus possible de mettre ces erreurs sur le compte de la seule étourderie.

CONCLUSION

Les résultats présentés dans ce rapport nous amènent à nous interroger sur ce qu'il faut faire pour améliorer l'habileté à écrire des élèves, car une plus grande maîtrise des éléments de la langue écrite améliorerait l'habileté des élèves les plus forts, mais permettrait aussi aux plus faibles de développer une compétence minimale en français écrit.

Au cours des dernières années, les établissements scolaires se sont dotés de plans d'action en vue d'améliorer le français et d'intéressantes activités ont été organisées dans ce but; dans certains milieux scolaires, les résultats obtenus ont démontré l'efficacité de ces mesures. Par contre, l'importance des faiblesses observées chez de nombreux élèves, même dans les meilleurs établissements scolaires, suscite des questions sur certaines pratiques pédagogiques et sur les attitudes des élèves à l'égard de l'écrit.

Les élèves de cinquième année du secondaire qui échouent aux critères de la *forme* ont-ils déjà maîtrisé ces règles de base qui sont au programme d'études du primaire ou du début du secondaire? Au cours de leurs études secondaires, ont-ils régulièrement l'occasion de consolider leur apprentissage par des situations d'écriture qui leur permettent d'exercer le transfert de ces connaissances?

Si les élèves ne lisent ni n'écrivent régulièrement, quand ont-ils l'occasion de voir l'orthographe de mots qu'ils emploient à l'oral? Quand ont-ils la chance de corriger les structures de phrases fautives qui, souvent, passent inaperçues dans les conversations?

Exige-t-on des élèves qu'ils fassent d'abord un plan et un brouillon et qu'ils révisent ce dernier? Ont-ils compris l'importance de ces étapes du processus de rédaction?

Les élèves ont-ils l'occasion de corriger leurs textes avec l'aide de l'enseignant et de revoir les règles qu'ils avaient oubliées? La consultation d'un dictionnaire et d'une grammaire fait-elle partie de leurs habitudes quotidiennes?

L'évaluation de l'habileté à écrire faite à l'école ne sert-elle pas surtout à inscrire une note au bulletin de l'élève? À la suite de ces évaluations, transmet-on seulement une note globale à l'élève? Cette seule note permet-elle à l'élève de prendre conscience de ses faiblesses?

Est-il possible que certains élèves croient que le seul moment où ils doivent faire l'effort de bien écrire soit celui où on leur impose une épreuve de français écrit? Quelle motivation ont-ils à bien écrire sauf celle d'obtenir la note de passage?

Sans diminuer l'importance accordée à l'apprentissage du fonctionnement du discours, que la majorité des élèves maîtrisent assez bien, des efforts particuliers doivent être consacrés à l'apprentissage du fonctionnement de la langue. Compte tenu des observations faites sur la nature des difficultés éprouvées par les élèves, ces efforts ne peuvent être exigés uniquement de la part des élèves de cinquième année du secondaire et de leurs enseignants, puisque le développement de l'habileté à écrire est un objectif poursuivi dès le primaire et que les résultats des élèves de la fin du secondaire sont le fruit de onze années de scolarité. Pour que ces résultats s'améliorent, il est essentiel que tous les éducateurs contribuent à l'atteinte d'un objectif commun : assurer une compétence minimale en français écrit à la majorité des élèves.

ANNEXE Distribution de fréquences par critère (en pourcentage d'élèves) — Résultats de 1989, de 1990 et de 1991

SITUATION DE COMMUNICATION ET FONCTIONNEMENT DU DISCOURS (FOND)

Critère nº 1 L'élève énonce clairement le sujet de son texte

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant	Taux de réussite
1989	48,9	44,8	5,0	1,3	93,7
1990	43,1	44,8	10,8	1,3	87,9
1991	43,8	47,1	7,9	1,2	90,9

Critère nº 2 L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant	Taux de réussite
1989	85,4	12,1	2,2	0,2	97,5
1990	83,2	12,3	3,8	0,7	95,5
1991	87,4	8,5	3,2	0,9	95,9

Critère nº 3 L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant	Taux de réussite
1989	69,5	23,9	5,2	1,4	93,4
1990	54,7	29,0	13,5	2,8	83,7
1991	56,8	30,6	9,2	3,4	87,4

Critère nº 4 L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la stucture de son texte.

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant	Taux de réussite
1989	66,7	26,6	6	0,7	93,3
1990	64,6	31,3	3,9	0,2	95,9
1991	72,8	24,6	2,5	0,1	97,4

FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE (FORME)

Critère nº 5 L'élève emploie des termes précis et variés.

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant	Taux de réussite
1989	55,9	39,4	3,9	0,8	95,3
1990	52,9	37,7	8,7	0,7	90,6
1991	69,1	28,5	1,9	0,5	97,6

Critère nº 6 L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.

	Très satisfaisant (de 0 à 5 erreurs)	Satisfaisant (de 6 à 10 erreurs)	Insatisfaisant (de 11 à 16 erreurs)	Très insatisfaisant (17 erreurs et plus)	Taux de réussite (de 0 à 10 erreurs)
1989	17,4	25,8	26,7	30,1	43,2
1990	11,3	22,0	27,1	39,6	33,3
1991	15,3	26,3	28,3	30,1	41,6

Critère nº 7 L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.

	Très satisfaisant (de 0 à 5 erreurs)	Satisfaisant (de 6 à 10 erreurs)	Insatisfaisant (de 11 à 16 erreurs)	Très insatisfaisant (17 erreurs et plus)	Taux de réussite (de 0 à 10 erreurs)
1989	19,1	20,0	18,9	42,0	39,1
1990	17,3	20,1	19,5	43,1	37,4
1991	18,2	20,6	20,3	40,9	38,8

16-7407-25

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation